

Témoignages d'une entreprise et d'un établissement de formation à l'occasion de la semaine Parlons Recrutements !



Pourquoi cet événement ?



Karine Bouhier,
Co-Dirigeante LCA

« Nous sommes tous impactés par les difficultés de recrutement qui concernent beaucoup de filières de notre territoire.

Dans notre filière bois, nous sommes également concernés et impactés : de la forêt, en passant par la transformation et jusqu'à la fabrication de menuiserie, la construction, l'agencement.

Enfin, nous avons sur les Pays de Loire un maillage intéressant d'établissements de formation dédiés au bois ; il faut que nos entreprises connaissent les établissements qui les concernent, qu'elles les contactent et que du lien se crée »



Quels sont les enjeux autour du recrutement dans la filière ?



« C'est un enjeu majeur pour la pérennité de nos entreprises... Si on laisse faire, d'autres filières de nos territoires capteront les jeunes et la concurrence est rude.

Nous avons une filière qui a du sens et dans l'ensemble, une très bonne image auprès des jeunes...

La diversité des métiers permet de satisfaire toutes les envies et les vocations, on travaille avec un matériau vivant aux multiples possibilités. La difficulté, qui est aussi un atout, c'est que nous sommes multiples et disséminés sur le territoire »



FB

En tant qu'entreprise, comment abordez-vous cette problématique du recrutement ?



« Nous l'abordons comme un élément aussi stratégique qu'un investissement matériel ; à quoi bon investir dans du matériel ou développer si on n'a personne à mettre derrière? Aujourd'hui, tout chef d'entreprise qui ne l'a pas compris va droit dans le mur.

La quête du candidat idéal est de plus en plus longue et s'accompagne de compromis : délai de recrutement, formations internes à prévoir, ajustement sur le poste, rémunération, question sur la RSE de l'entreprise...

Les candidats sont exigeants : à nous d'être force de proposition pour montrer une filière dynamique et moderne»



FB

Comment travaillez-vous avec les établissements de formation ?



« Nous côtoyons les établissements qui nous entourent et qui correspondent à nos métiers ; nous répondons à leur demande de participations : portes ouvertes, jury d'examen, visite de l'entreprise, visite de chantier.

Il faut créer un climat de confiance et d'échange avec les établissements de formation... »



Pourquoi cet événement ?



Gérard Legrand,
Proviseur Lycée
François Arago

« C'est l'aboutissement d'une volonté d'un travail collectif entre Fibois, son réseau d'entreprises et le Réseau Académique des Formations Bois.

C'est le moment de mieux nous connaître. D'échanger sur les pratiques et de répondre aux besoins et aux contraintes de chacun »



Quels sont les enjeux autour du recrutement dans les filières ?



« Le premier enjeu, est un enjeu de formation.

Les départs en retraite vont être nombreux, il faut préparer l'avenir. Attention au manque de renouvellement des personnels qui pourrait être la conséquence d'un manque de communication et d'information des métiers de la filière auprès des jeunes.

Il peut y avoir aussi une demande d'embauche supplémentaire due au développement de certains secteurs, comme le bois habitat, le bois énergie... Les exigences de la norme RE 2020 qui doivent apporter davantage de biosourcé dans l'habitat.

Le développement du futur va surement instaurer de nouveaux métiers autour des filières bois.

Mixité et diversité sont de plus en plus présentes dans les établissements de formation, les entreprises devront s'en saisir »



En tant qu'établissement, comment abordez-vous cette problématique de recrutement, puis du déplacement des jeunes ?



- Renforcer le travail de communication et d'information vers les familles et les collèges afin de montrer les richesses et la multitude des métiers du bois.
- Collaborer avec les organismes d'orientation pour mieux faire connaître les métiers du bois.
- Mieux cibler les jeunes qui auraient la vocation pour le métier.
- Organiser des visites des élèves de collèges.
- Mettre en place des mini-stages dans les établissements.
- Communiquer sur les portes ouvertes.
- Utiliser les réseaux sociaux et la presse pour informer.

La mobilité des jeunes reste une problématique importante. Les élèves de lycée professionnel ne sont pratiquement plus majeurs, il n'y a plus de redoublement. Ils ne sont pas en âge d'avoir le permis et souvent, ils n'en n'ont pas les moyens.

Le déplacement et l'hébergement demeurent un véritable casse-tête pour les familles.

C'est une nécessité pour les entreprises de s'organiser pour les aider sur l'hébergement. C'est un enjeu important qui favorisera le recrutement de leurs futurs employés »



Comment travaillez-vous avec les entreprises ?



« Dans le cadre des stages en Période de Formation en Milieu Professionnel, les enseignants vont visiter les élèves. Un échange à lieu sur ce moment. Mais la discussion de fonds sur le métier ne se réalise pas toujours. Il y a un manque à ce niveau. J'espère que « Parlons recrutements » va être un levier sur ce sujet.

Nous devons faciliter l'accompagnement des besoins des entreprises en matière de recrutement, tout en respectant les référentiels des examens pour les établissements de formations.

Nous proposons aux élèves de terminales la possibilité de faire leur dernière année du baccalauréat en apprentissage mixé (au sein d'une classe en scolarité). Les enseignants rencontrent dans cette situation, beaucoup plus souvent le tuteur d'entreprise. Les échanges sont donc plus riches et plus réguliers.

L'adhésion à Fibois nous permet, lors des réunions, de nous révéler à ce sujet »



Quelles sont les pistes pour renforcer vos collaborations ?



« Développer les actions communes avec Fibois, le réseau des entreprises, le Comité Local Emploi Formation et Orientation Professionnel de la Loire Atlantique.

Adhérer et participer à des associations, forums ou autres organisation afin d'échanger.

« Parlons recrutements » est donc une excellente initiative »